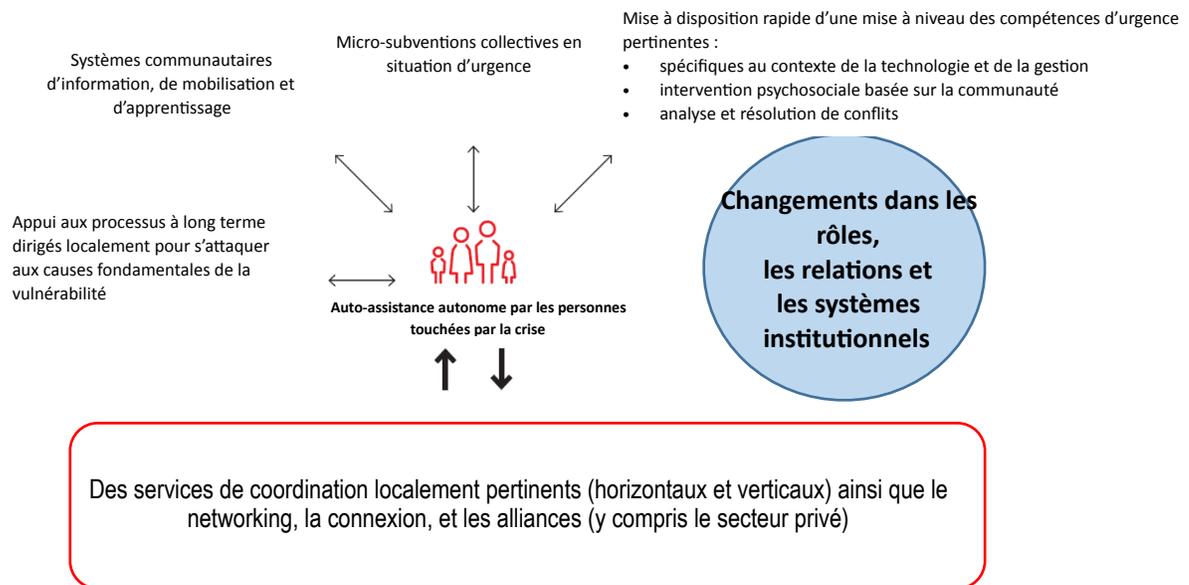


Annexe 1

Contexte : Quelles sont les réponses des survivants et des communautés face à une crise ?

L'apprentissage pratique continu en Palestine, au Soudan et aux Philippines conjointement mise en œuvre avec l'initiative de recherche multi-pays axée sur la mise en relation de l'état de préparation à la réponse et à la résilience (LPRR) ont permis d'identifier un ensemble d'éléments et de principes essentiels orientant les réponses locales. Ces éléments sont exposés dans la figure 1 :

Figure 1. L'expression « systèmes d'informations, de mobilisation et d'apprentissage communautaires » est employée pour décrire un processus d'analyse rapide de la situation, d'enquête appréciative, de gestion-information, de mobilisation, d'analyse des difficultés et d'apprentissage, géré par la communauté, qui favorise l'exploitation des capacités existantes pour accroître les possibilités d'auto-assistance. Ce processus est également appelé "Apprentissage pratique et collectif dans les crises" (PALC).



De plus, les expériences avec des approches RMC menées jusqu'à maintenant ont mis en évidence les **principes fondamentaux** suivants sous-jacents à cette approche :

- Il a été identifié que les communautés affectées par des crises sont toujours les premiers intervenants et qu'ils sont souvent engagés dans plus d'interventions « humanitaires » importantes, locales et immédiates que celles menées ou soutenues par des aides extérieures. Les nouvelles approches de RMC visent à maximiser le potentiel de cette réponse locale autonome, pour l'aider non seulement à mieux répondre aux besoins immédiats mais également pour renforcer la résilience à long terme.
- Pour développer les approches de RMC, nous ne souhaitons pas des outils rigides ou des plans définis mais des méthodologies adaptatives qui évolueront selon le contexte et selon nos propres expériences cumulatives.
- Ces approches de RMC ne sont pas présentées comme une « solution miracle » pour remplacer les interventions humanitaires extérieures. Le but est d'encourager une réponse globale plus équilibrée qui reconnaît l'importance primordiale des agences locales et du soutien à leur apporter, tout en conservant l'aide extérieure en cas de besoin.
- Lors du développement des approches de RMC, nous parlons de réponse « à une crise » plutôt que de réponse « humanitaire » car nous constatons en permanence que les communautés accorderont la priorité à une plus grande diversité d'interventions (sur la base à la fois des besoins et des opportunités) que celles typiquement prévues par les programmes humanitaires conventionnels. Les initiatives se concentrant sur la subsistance, l'éducation, le renforcement de la paix, le bien-être psychosocial, l'exclusion, les causes fondamentales, la défense et même la gouvernance sont souvent mises en parallèle avec des activités d'aide plus typiques.
- Enfin, le terme « communautaire » est employé en tant que terme générique qui reconnaît que les populations sinistrées sont constituées de plusieurs communautés, chacune étant hétérogène avec des opportunités de leadership par plusieurs groupes d'auto-assistance, organisations communautaires et membres actifs des

ménages. Il ne s'agit pas d'un modèle de leadership hiérarchique mais d'un réseau constitué de plusieurs dirigeants à différents niveaux.